

QUELS ONT ÉTÉ LES RESULTATS DE OMAR'S DREAM

supported by

STOP



CHILD LABOUR

School is the best place to work



Stop Child Labour

En mars 2012, la loterie néerlandaise a octroyé une subvention de 3 189 588€ au projet intitulé : 'Omar's Dream, the beginning of the end of child labour'. La subvention, d'une durée de trois ans (juin 2012 à juin 2015) fit ensuite l'objet d'une prolongation de six mois sans incidence financière jusqu'en novembre 2015.

Stop Child Labour est une coalition d'ONG et de syndicats des Pays-Bas, d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Le programme Omar's Dream est coordonné par Hivos qui œuvre avec quatre autres organisations néerlandaises et plusieurs organisations africaines à la mise en œuvre d'activités visant à réaliser les Zones libres de tout travail des enfants (ZLTE) dans différents pays africains.

Ces organisations néerlandaises sont :

- Stichting Kinderpostzegels Nederland : cette agence met en place les ZLTE en Éthiopie et prépare la future mise en place de ZLTE dans trois pays francophones d'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mali et Burkina Faso), à travers les échanges et l'enseignement tiré de l'expérience d'autres pays africains et de la MV Foundation en Inde;
- FNV Mondiaal : cette organisation collabore étroitement avec le syndicat néerlandais d'enseignants (AOB) dans le cadre de la mise en place de ZLTE au Maroc et au Ghana. FNV Mondiaal travaille également à la mise en place de ZLTE en Afrique avec l'Internationale de l'Education, par le

biais de syndicats d'enseignants au Mali, au Sénégal, au Ghana, au Maroc et en Ouganda, en s'appuyant sur l'échange et les enseignements tirés d'autres initiatives menées en Afrique :

- ICCO Cooperation (mise en place de ZLTE au Kenya) ;
- Hivos met également directement en œuvre des projets de ZLTE par le biais de ses bureaux régionaux de Nairobi (supervision des interventions en Ouganda) et de Harare (supervision des interventions au Zimbabwe).

Conséquence directe des interventions du programme, un total de 43 278 enfants ont été retirés ou tenus à l'écart du travail des enfants et ont réintégré le système scolaire. Un nombre bien supérieur d'enfants mais aussi d'adultes a toutefois bénéficié des interventions du projet. Au cours des trois années où le programme Omar's Dream a été opérationnel, les organisations exécutantes ont appliqué le concept des ZLTE auprès d'un grand nombre de communautés. Plusieurs milliers d'enfants ont été soustraits au travail et ont intégré le système éducatif formel. Le travail des enfants n'a pas pour autant disparu. Le but du projet est donc toujours pertinent. L'expérience accumulée démontre clairement que les efforts menés en faveur de la poursuite du modèle des ZLTE ont été couronnés de succès et doivent se poursuivre.

AFRIQUE

LANCEMENT DE **35**
ZONES LIBRES DE TOUT
TRAVAIL D'ENFANT

AFRIQUE

MALI, SÉNÉGAL, MAROC,
GHANA & OUGANDA

Contribution des syndicats
d'enseignants à la mise en
place de zones libres de tout
travail d'enfant

AFRIQUE DE L'OUEST

MALI, SÉNÉGAL ET BURKINA
FASO, MISE EN RELATION &
APPRENTISSAGE

les partenaires ont échangé
leurs expériences et appris
les uns des autres

AFRIQUE & INTERNATIONAL

LOBBYING & PLAIDOYER
au niveau national et
internationall

PAYS-BAS

SENSIBILISATION
aux Pays-Bas

MAROC

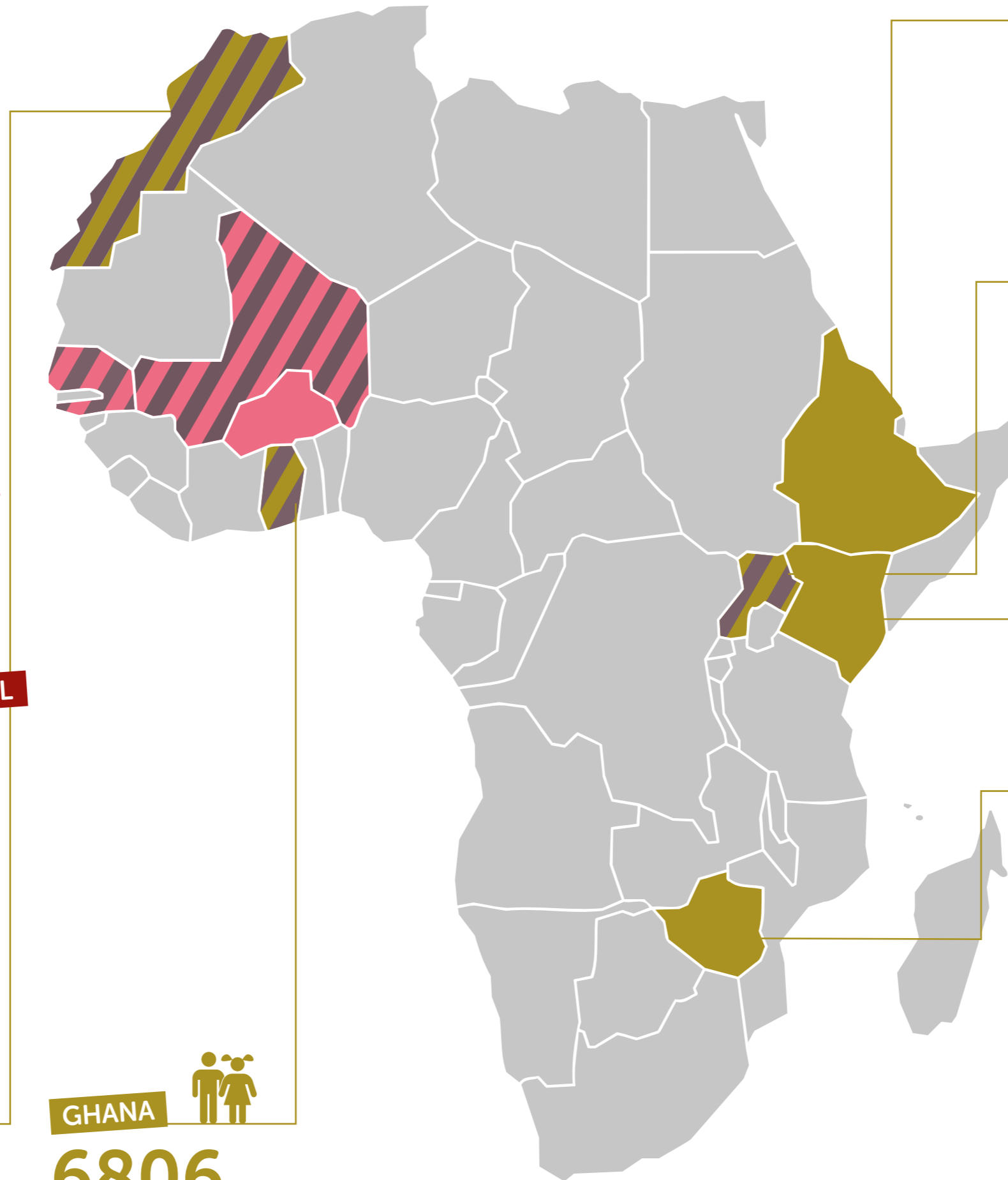


3786 ENFANTS
TENUS A L'ÉCART ET RETIRÉS
DU TRAVAIL DES ENFANTS

GHANA



6806 ENFANTS
TENUS A L'ÉCART ET RETIRÉS
DU TRAVAIL DES ENFANTS



ÉTHIOPIE



21639 ENFANTS
TENUS A L'ÉCART ET RETIRÉS
DU TRAVAIL DES ENFANTS

OUGANDA



3358 ENFANTS
TENUS A L'ÉCART ET RETIRÉS
DU TRAVAIL DES ENFANTS

KENYA



5539 ENFANTS
TENUS A L'ÉCART ET RETIRÉS
DU TRAVAIL DES ENFANTS

ZIMBABWE



2150 ENFANTS
TENUS A L'ÉCART ET RETIRÉS
DU TRAVAIL DES ENFANTS



43278 ENFANTS
TENUS A L'ÉCART ET RETIRÉS
DU TRAVAIL DES ENFANTS

17 ZLTE en Éthiopie; au total, 21,639 enfants ont été tenus à l'écart (16,774) et retirés (4,865) du travail des enfants.

1. African Development Aid Association (ADAA) : 8 ZLTE dans le district de Siraro, West Arsi Zone, (Oromia Regional State). 4,537 enfants (1,802 filles et 2,735 garçons) tenus à l'écart et retirés du travail des enfants.



Résultats les plus importants :

- 350 enfants retirés et 4,187 (1,643 filles et 2,544 garçons) tenus à l'écart du travail des enfants et (ré)intégrés dans le système scolaire. 38 enfants ont abandonné leur scolarité, principalement pour des raisons liées à la migration; les huit ZLTE comptent aujourd'hui encore 1 264 enfants non scolarisés;
- Mise en place de 14 groupes d'entraide réunissant 330 mères issues de ménages vulnérables en vue de les appuyer par le biais d'activités génératrices de revenus et de systèmes d'épargne, dans le but de leur permettre de mieux soutenir la scolarité de leurs enfants;
- Collaboration étroite, dès le lancement du projet, avec les communautés et les autorités locales qui ont intégré les activités dans leur planification;
- Les dialogues communautaires ont été particulièrement fructueux pour ce qui est d'aborder les sujets liés au travail des enfants, aux pratiques traditionnelles néfastes, telles que les mutilations génitales féminines et les mariages précoces et d'autres problèmes sociaux.

ÉTUDE DE CAS : LE COMITÉ CONSULTATIF SUR LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS (CWAC) PERMET DE RETIRER DES ENFANTS DU TRAVAIL DES ENFANTS



Guta Gudeta et Lelisa Belcha ont toutes deux l'âge d'aller à l'école et sont inscrites à l'école primaire Damine Olana depuis 2014. Ces élèves de troisième et cinquième années respectivement se laissèrent malheureusement convaincre d'abandonner l'école pour aller travailler dans une autre zone pour y garder des troupeaux en échange d'une faible rémunération (équivalent à 2-3,5 quintaux de maïs).

Suite au lancement du projet de ZLTE dans le kebele, le CWAC et les animateurs communautaires abordèrent, à chaque séance de débat communautaire, le grave impact du travail des enfants sur leur développement, ainsi que les bienfaits de l'éducation pour les enfants. Les membres du CWAT ont alors décidé, avec l'aide des membres des débats communautaires, de rédiger une lettre à l'intention des autorités de la zone East shoa de la woreda Jido kombolcha afin de réunir ces enfants avec leurs familles.

Cette initiative s'est traduite par le retour de Lelisa et Guta à l'école.

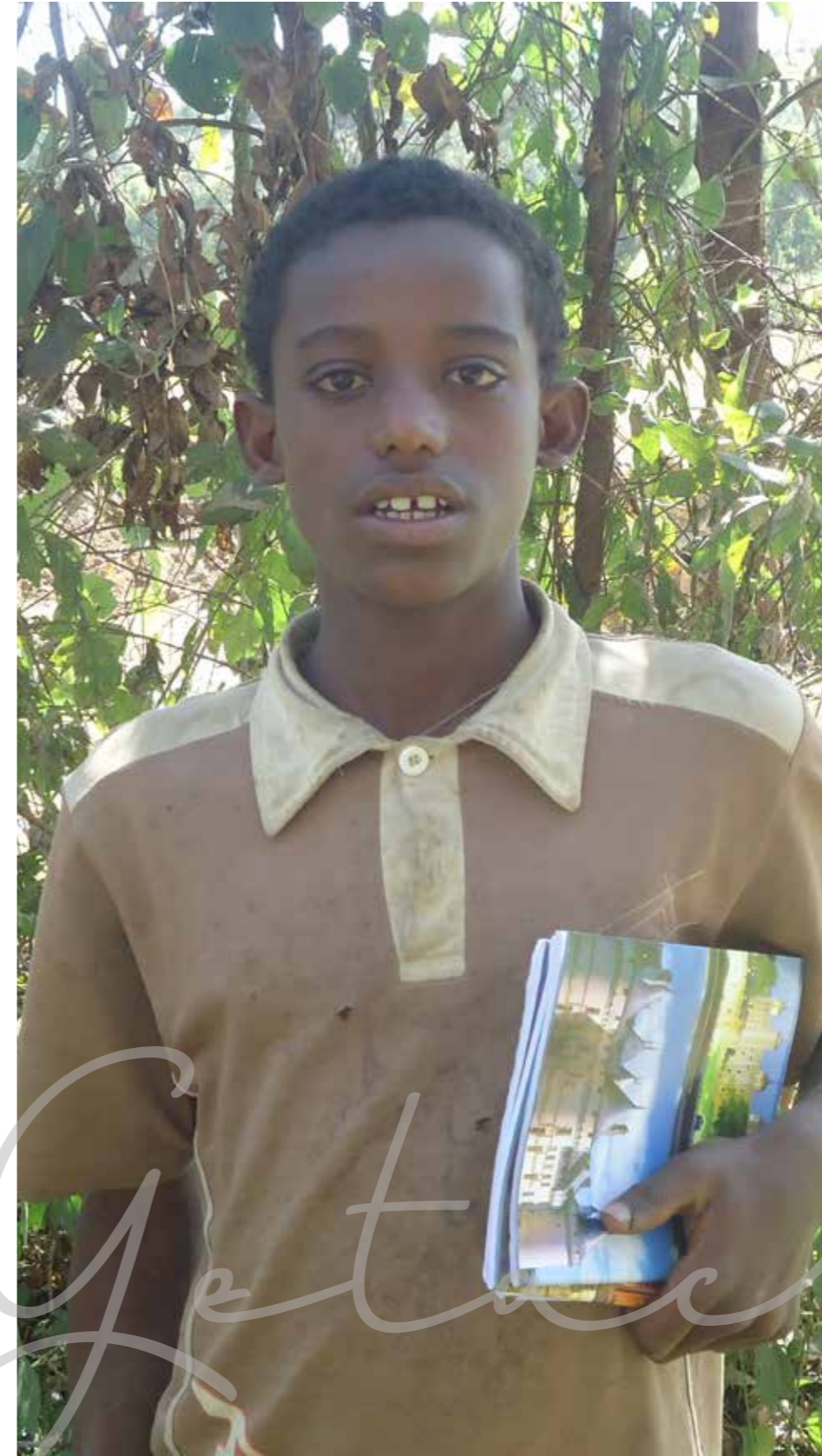
2. Wabe Children's Aid and Training (WCAT): 7 ZLTE dans la woreda East Estie de la zone administrative de South Gondar (Amhara National Regional state). 5,285 enfants (2,654 filles et 2,631 garçons) tenus à l'écart et retirés du travail des enfants.



Résultats les plus importants :

- 3,072 enfants (1,458 filles et 1,614 garçons) tenus à l'écart et retirés du travail des enfants. 2,213 (1,196 filles et 1,017 garçons) tenus à l'écart du travail des enfants et (ré)intégrés dans le système scolaire; dont 56 enfants atteints d'un handicap qui ont intégré l'école primaire; 1389 enfants supplémentaires de moins de six ans ont rejoint des écoles maternelles;
- Forte participation de la communauté et des structures communautaires à travers la sensibilisation et le dialogue communautaires à l'échelle locale;
- La collaboration étroite avec les enseignants, les établissements scolaires et le ministère de l'Éducation s'est traduite en un nombre accru d'établissements scolaires et une plus forte scolarisation des enfants (le taux d'abandon scolaire est quant à lui passé de 8,5% à 1,2% entre 2012 et 2015). Fréquentation scolaire accrue des filles en particulier. La communauté a également participé à la construction de nouveaux / elles bâtiments scolaires / salles de classe;
- 314 femmes et jeunes démunis ont été formés aux compétences en matière de gestion agricole et soutenus afin de mettre sur pied des activités génératrices de revenus et des projets d'épargne.

**ÉTUDE DE CAS :
GETACHEW TADIE**



Getachew est un garçon de douze ans habitant dans un petit village nommé Adwa, avec ses parents biologiques et ses deux frères cadets. Vivant de la petite agriculture et travaillant à la journée, la famille vit sous le seuil de pauvreté. Son père travaille la plupart du temps à la journée afin de satisfaire les besoins essentiels de la famille. Lorsque son père partit travailler, Getachew assumait le rôle de chef de famille et dut exercer des activités agricoles afin de subvenir aux besoins de la famille. Inscrit en première année à l'école primaire de Mehalgie en 2010, il abandonna l'école en deuxième année en 2011 pour travailler.

Lorsque WCAT identifia et recueillit des données sur les enfants non scolarisés, le chargé de développement et les enseignants volontaires abordèrent la question de l'éducation avec Getachew et sa mère et lui donnèrent l'occasion de réintégrer l'école. La principale raison de l'abandon scolaire de Getachew était économique. Après cette discussion, WCAT remit ainsi à Getachew un uniforme et des fournitures scolaires tandis que sa mère participa au programme d'activités génératrices de revenus du WCAT. Getachew réintégra par conséquent l'école en 2012 et est aujourd'hui en troisième année à l'école primaire Mehalgie qu'il fréquente de façon régulière.

3. Forum on Sustainable Child Empowerment (FSCE) : 2 ZLTE dans la ville de Dessie, Zone de South Wollo (Amhara Regional State). 11,817 enfants (5,970 filles et 5,847 garçons) tenus à l'écart et retirés du travail des enfants.



Résultats les plus importants :

- 11,443 enfants (735 filles et 708 garçons) tenus à l'écart et retirés du travail des enfants. 10,374 (5,235 filles et 5,139 garçons) tenus à l'écart et (ré) intégrés dans le système scolaire. 28 enfants avaient auparavant été victimes de la traite d'enfants et été conduits à Dessie en provenance de zones rurales;
- Projet urbain traitant de problèmes, tels que la traite et la prostitution des enfants et d'autres abus;
- Des structures communautaires multipartites de protection de l'enfance ont été mises en place au cours des trois dernières années dans les deux kebeles cibles de la ville de Dessie. Celles-ci ont été renforcées afin de pouvoir remplir leurs fonctions et assumer leurs responsabilités - protéger les enfants contre le travail des enfants et d'autres formes d'abus - de manière systématique et ont été en mesure de mener différentes activités sur la base d'indicateurs identifiés dans leur localité dans le domaine de la protection de l'enfance ;
- La communauté ciblée a réussi à pleinement intégrer les voisins, amis et parents dans la lutte contre le travail des enfants et les autres abus en suscitant leur intérêt et en les invitant aux séances de débat communautaire. La communauté cible locale participe de fait à la sensibilisation des kebeles voisins aux répercussions négatives du travail des enfants et aux autres abus.
- Un fonds de roulement à l'intention de 100 mères/tuteurs a été organisé en associations d'épargne et de crédit à l'échelle des deux kebeles. Le fonds est appelé à accroître la capacité d'emprunt des mères/tuteurs membres des associations et à leur permettre de mener des activités plus lucratives en vue d'augmenter leurs revenus. Cette évolution aidera ensuite les mères/tuteurs non seulement à envoyer leurs enfants à l'école mais également à satisfaire d'autres besoins fondamentaux.

ÉTUDE DE CAS : ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS A L'INTENTION DES ENFANTS PLUS ÂGÉS



Yonas Berhanu est l'un des enfants les plus âgés soutenus par le mécanisme d'activités génératrices de revenus dans le cadre du projet "Creating Child Labour Free Zone at Kebele 01 and 03 of Dessie City."

Vivant dans un milieu très pauvre, avec sa mère sans emploi et son frère cadet, la vie de Yonas était semée d'embûches. "Ne pouvant entrevoir d'alternative, j'ai décidé de m'aider, d'aider ma pauvre mère et mon frère cadet en exerçant un travail" déclare Yonas. Yonas travaillait pour un tailleur, pour un salaire quotidien inférieur à 10 ETH Birr. Malgré tout, "mes revenus ne me permettaient pas de subvenir à mes besoins, encore moins à ceux de ma famille", dit-il. "Mon frère était, dans ces circonstances, sur le point d'abandonner l'école tandis que l'état de santé de ma

mère s'aggrava". "L'intervention du Forum on Sustainable Child Empowerment (FSCE) à travers le mécanisme d'activités génératrices de revenus a été un tournant dans ma vie", dit-il. Après avoir bénéficié de plusieurs formations dans les domaines des compétences commerciales, de l'entrepreneuriat, de l'épargne et de la gestion, Yonas qui comptait déjà une expérience dans la couture, ne tarda pas à identifier le type d'activités qu'il comptait exercer : la couture! Mettant à profit la contribution de 5000 ETH Birr du projet, il fit l'acquisition d'une machine à coudre et se mit immédiatement au travail. Intelligent et pourvu du sens des affaires, Yonas était peu disposé à payer un loyer pour mener son activité. En échange du nettoyage d'un couloir (en réalité un lieu que la population s'était appropriée pour uriner) situé entre deux bâtiments, Yonas

obtint l'autorisation des propriétaires des bâtiments d'y lancer son entreprise.

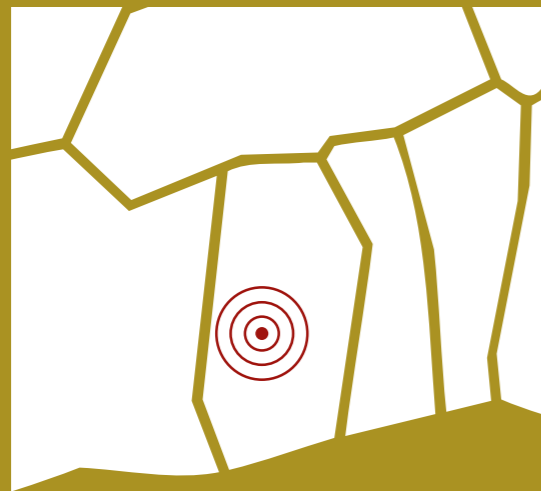
Aujourd'hui les choses ont changé. Il a pu envoyer son frère d'une dizaine d'années à l'école et couvrir ses frais scolaires. "Grâce à Dieu, ma mère s'est remise de sa maladie après que je l'ai emmenée à l'hôpital", déclare Yonas. Ses économies déposées à la Commercial Bank of Ethiopia s'élèvent aujourd'hui à 33 456 ETH Birr. Il épargne également 100 ETH Birr par jour à travers son association traditionnelle 'Ekub'.

"Je suis très fier et j'ai espoir. J'ai davantage confiance en ma capacité à être indépendant et soutenir les autres. De nombreuses personnes rencontrées en travaillant entre les bâtiments sont désormais mes propres clients.

3 ZLTE (dix communautés par ZLTE).

1. Kpando District dans la région de la Volta, ZLTE dans une zone de pêche
2. Kwaebirem District dans la région Est productrice d'huile de palme
3. Kwabre District (Ashanti District) dans la zone de petits producteurs de cacao.

Agence partenaire de Stop Child Labour : General Agricultural Workers' union (GAWU) of Trades Union Congress (TUC) – Ghana



Résultats les plus importants :

- 6,806 enfants (3,290 filles et 3,516 garçons) dont 2,764 retirés et 4,042 tenus à l'écart du travail et (ré)intégrés le système scolaire;
- Le projet a testé et appliqué le Modèle Torkor/ZLTE de SCL dans les trois districts du projet. Le terme « modèle Torkor » décrit la version locale de l'approche adoptée au Lac de la Volta du Ghana en s'inspirant du concept des ZLTE de la MV Foundation et de SCL;
- Les revenus des femmes et des hommes commencent à augmenter de manière significative dans certaines communautés : de 5% (plus modestement) à 28%, grâce aux formations, à l'appui et aux conseils fournis dans le domaine des moyens de substances alternatifs. Certaines augmentations sont également liées aux initiatives de renforcement des moyens de subsistance mises en œuvre par le gouvernement par le biais du National Board for Small Skill Industries (NBSSI);
- Le Ghana compte actuellement 72 communautés libres de tout travail d'enfant au sein des communautés productrices de cacao, d'huile de palme et de pêcheurs, dont 30 sont le résultat direct du programme Omar's Dream. Les 42 restantes s'inscrivent dans une initiative pilote de l'OIT auprès des communautés de pêcheurs, poursuivant une approche géographique intégrée dans la mise en place de ZLTE. Cinq communautés supplémentaires ont par ailleurs commencé à promouvoir le concept dans la zone ;
- Le Ghana procède actuellement à l'examen de son plan national d'action de sept ans de lutte contre le travail des enfants en vue de tenir compte des éléments du modèle des ZLTE de SCL. Nous avons réalisé une présentation formelle à l'intention du Comité national de rédaction. Le concept a ensuite été adopté par le gouvernement ghanéen dans l'élaboration et la conception de son Plan d'action national 2016-2020.

ÉTUDE DE CAS : ADOPTION D'OMAR DREAM / DU CONCEPT DES ZLTE DE SCL COMME THÈME DES CÉLÉBRATIONS DU 25E ANNIVERSAIRE DE L'INTRONISATION D'UN CHEF AU GHANA



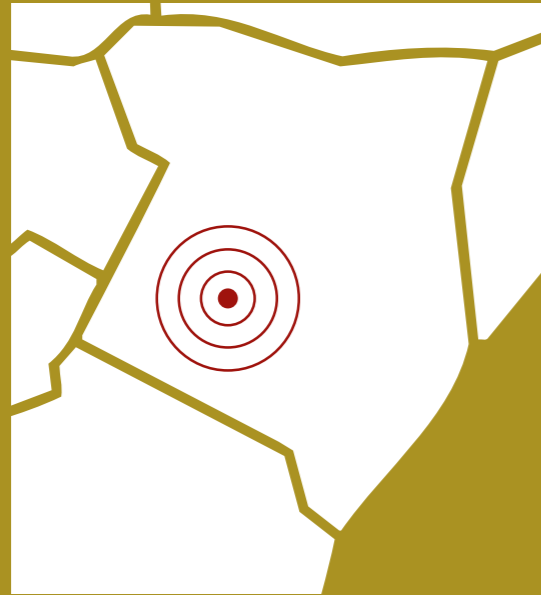
Le chef d'Adankrono, l'une des communautés ciblées par le projet dans la zone de production d'huile de palme de la région Est du Ghana : Oasbarima Sarpong Kuma Kuma, a choisi le concept des ZLTE de SCL comme thème pour célébrer le 25e anniversaire de son intronisation. La célébration lui a également donné l'occasion de procéder à la déclaration d'une zone libre de tout travail d'enfant et d'inaugurer le Centre de femmes de transformation d'huile de palme du village soutenu par le pro-

gramme Omar's Dream. La cérémonie a eu lieu samedi 24 octobre 2015 en présence d'une délégation de haut niveau de GAWU et d'autres centres communautaires participant au projet qui ont lu des messages de solidarité et présenté les réussites des ZLTE.

8 VLTE (2 villages par comté).

1. Machakos County : villages de Kaseve et Kathiani
2. Kwale County : villages de Tiwi et Makwakwani
3. Busia County : villages de Bwiri et Mundembu
4. Kisumu County : villages d'Obwolo et d'Obunga

Agence partenaire de Stop Child Labour : Kenya Alliance for Advancement of Children (KAACR).



Résultats les plus importants :

- Parmi les 5,539 enfants (2,795 filles et 2,744 garçons) bénéficiaires du programme, 756 ont été retirés du travail des enfants et 4,783 ont été tenus à l'écart du travail des enfants et ont (ré) intégré le système scolaire ;
- KAACR a joué un rôle de premier plan en matière de lobbying et de plaidoyer (par exemple auprès du caucus parlementaire) en ce qui concerne plusieurs questions relatives aux droits des enfants, dans le but de garantir l'adoption de diverses politiques protégeant les enfants au Parlement. Une réalisation majeure a trait à l'approbation de la Politique de lutte contre le travail des enfants par le secrétaire du ministère du Travail, des services sociaux et de la sécurité sociale en décembre 2014. Cette politique, attendue de longue date et confinée au rang de projet pendant de longues années, a également été soumise au Parlement pour débat.
- Des comités de lutte contre le travail des enfants ont été mis en place à l'échelle des comtés et des communautés dans les quatre comtés et dans huit villages. A travers ses diverses activités, par exemple à Kwale et Machakos, le comité de gestion scolaire, ainsi que le comité de protection contre le travail des enfants de ces deux villages ont contribué à garantir la construction de deux établissements scolaires par le gouvernement (école maternelle de Kirudi et Lumbwa Secondary school) en plus de l'affectation d'enseignants de la County and Teachers' Service Commission;
- Des Clubs de défense des droits des enfants ont été créés dans tous les villages et jouent un rôle de premier plan en matière de rétention scolaire et de lutte contre le travail des enfants dans les quatre comtés.

ÉTUDE DE CAS : ÉCOLE MATERNELLE A KIRUDI



"Chirima de la localité de Tiwi (Kwale County) est un autre village libre de tout travail d'enfant ciblé par le programme Omar's Dream. Au début du projet, de nombreux enfants n'étaient pas scolarisés et travaillaient dans des carrières et contribuaient à l'extraction de sable. Kirudi, où des enfants commençaient à casser des pierres, dès l'âge de six ans pour produire du ballast, était particulièrement touché. Dans ce contexte, la pauvreté et l'éloignement de l'école la plus proche étaient régulièrement cités par les parents comme obstacles à la scolarisation de leurs enfants."

Les campagnes de formation et de sensibilisation sur le travail des enfants et la mise en place d'une VLTE à Kirudi ont toutefois eu pour conséquence de sensibiliser la communauté aux effets du

travail des enfants et à l'importance de l'éducation pour tenir les enfants à l'écart du travail des enfants. Après avoir fait pression sur ses responsables, dont le membre local de l'Assemblée du comté (MCA), la communauté réussit à construire une école maternelle, par le biais d'un projet entièrement financé par le service chargé de l'éducation de la petite enfance de l'administration du comté. L'école, désormais terminée, compte deux enseignants de la petite enfance employés par l'administration du comté et environ 83 élèves.

Le terrain sur lequel elle a été bâtie a été volontairement cédé par un membre de la communauté. Les très jeunes enfants qui autrefois ne pouvaient pas parcourir à pied la longue distance séparant leurs domiciles de l'école et étaient occupés à

casser des pierres fréquentent aujourd'hui l'école maternelle de Kirudi. Les enfants sont heureux d'être à l'école et espèrent réaliser leurs rêves. Le comité local de lutte contre le travail des enfants continue aujourd'hui d'œuvrer à la mobilisation de la communauté et d'autres acteurs afin de poursuivre le retrait des enfants du travail des enfants et leur intégration dans le système scolaire.

"La communauté est heureuse et ses membres sont fiers de contribuer au changement au sein de la communauté à travers le programme Omar's Dream, traçant ainsi la voie vers la fin du travail des enfants au Kenya."

1 ZLTE à Safi

Ville de 282,227 habitants, située sur la côte à 320 km au sud de Rabat. Safi est le principal port de pêche pour l'industrie sardinière. La ville exporte par ailleurs du phosphate, des produits textiles et de la céramique et est connue pour ses ateliers d'artisans.

Agence partenaire de Stop Child Labour : Syndicat national de l'enseignement (SNE-FDT)



Résultats les plus importants :

- Parmi les 3,786 enfants bénéficiaires du projet : 45 ont été retirés du travail des enfants et 3,741 ont été tenus à l'écart du travail des enfants et ont (ré)intégré l'école;
- Le projet s'est concentré sur 12 établissements scolaires situés dans différents quartiers de Safi. Aucun abandon scolaire n'a été signalé au cours de la période de mise en œuvre du projet dans ces zones. Des efforts considérables ont été menés pour retenir les enfants de moins de 12 ans présentant un risque d'abandon scolaire, principalement à travers les programmes de sensibilisation sur le phénomène du travail des enfants et la valeur de l'éducation qui ont touché une large section de la communauté;
- La formation des enseignants a été privilégiée par le syndicat d'enseignants : afin de renforcer leurs compétences dans les domaines des droits des enfants et du travail des enfants au Maroc et à Safi, les enseignants ont bénéficié de plusieurs modules de formation de qualité. Des séances pédagogiques relatives aux classes supplémentaires visant à lutter contre l'abandon scolaire ont également été organisées ainsi que le soutien spécifique aux enfants atteints d'un handicap, tandis que des actions de plaidoyer et de lobbying ont été menées, en particulier, auprès du département et du ministère de l'Éducation;
- Classes intégrées pour les enfants atteints d'un handicap; soutien matériel aux enfants souffrant de problèmes de vue (lunettes).

ÉTUDE DE CAS : ZAKARIA



Vêtu d'un jean, d'un maillot de l'équipe de football du Paris Saint-Germain, Zakaria Rajati (14 ans) a tout d'un adolescent marocain moyen. Les mains dans les poches, il fait des va-et-vient à travers la route non pavée de Sidi Wassel, une zone résidentielle ouvrière de Safi. Sa mère, Zahra Nayti, se trouve juste derrière lui.

Zakaria a l'air renfrogné quand il se présente en me donnant une faible poignée de main. Il fourre rapidement les mains dans les poches tout en saluant de la tête un groupe de jeunes installés un peu plus loin sur la route. Tout en marchant près de l'école Zarktouni, Zahra s'excuse de ne pas être en mesure de recevoir des invités à la maison. "Mon mari est chroniquement malade et notre maison est plutôt petite." Dans une salle de classe vide, une mère et son fils sont assis, l'un contre l'autre, sur un banc de l'école. Zakaria, qui se sent de plus en plus à l'aise, explique qu'il a quitté l'école il y a 18 mois.

"J'ai redoublé deux fois une classe et je ne voulais pas être dans une autre classe avec des enfants beaucoup plus jeunes."

Sa mère analphabète, qui n'a jamais été à l'école, pensait que c'était 'terrible' que Zakaria n'aille pas à l'école. "J'étais triste et j'ai essayé de le convaincre de retourner à l'école, mais il ne voulait vraiment pas." Elle craignait que son fils continue de traîner dans les rues, avec toutes les conséquences que cela entraîne. Mais Zakaria a cherché et trouvé rapidement un emploi comme aide employé dans un garage où il gagnait 50 dirhams (€ 4,50) par semaine. Zakaria : "J'ai utilisé cet argent pour aller au hammam et chez le coiffeur, et j'ai donné le reste à ma mère, environ 20 dirhams."

Après avoir travaillé pendant plus d'un an, les enseignants Mohammed Garmim et Meryem Doublal ont parlé au garçon dans le garage, ils lui ont demandé s'il voulait

retourner à l'école. Zakaria explique : "Oui, je veux bien y aller. Je faisais des travaux désagréables au garage, tels que le lavage des pneus de voiture. Ce n'était pas du tout amusant. Je trouve qu'aller à l'école est mieux." Il reçut le consentement de son employeur qui a encouragé le garçon à poursuivre ses études.

Ensemble avec d'anciens enfants travailleurs, ce garçon de quatorze ans est maintenant dans la 'classe préparatoire/spéciale' de l'école Zarktouni. "Je peux obtenir mon certificat en une année et continuer la formation professionnelle pour devenir un mécanicien. Après cette formation, je veux travailler à Hyundai ou Peugeot, et épargner de l'argent pour devenir concessionnaire automobile." Sa maman, Zahra, sourit : "Je suis heureuse pour Zakaria. Il sera en mesure de prendre soin de lui-même plus tard s'il continue à apprendre maintenant. Avec l'aide de Dieu, tout ira bien."

5 ZLTE ont été mises en place en Ouganda. Au total, 3 358 enfants ont été tenus à l'écart et retirés du travail des enfants. L'approche unique adoptée en Ouganda a consisté à intervenir dans le cadre d'une coalition composée de trois agences, deux ONG et d'un syndicat d'enseignants.

1. African Network for the Prevention and Protection against Child Abuse and Neglect (ANPPCAN) Ouganda – Rakai: deux ZLTE dans les paroisses de Mitukula et Nakatoogo, situées à Rakai District.



Résultats les plus importants :

- 1,659 enfants (912 filles et 747 garçons) retirés et tenus à l'écart du travail des enfants et (ré) intégrés dans le système scolaire;
- Ce nombre inclut 56 jeunes (15-17 ans) qui ont achevé avec succès une formation professionnelle;
- Les réunions de dialogue communautaire constituent des plateformes durables de sensibilisation et de réflexion communautaire permettant aux communautés d'aborder les problèmes pertinents qui ont des conséquences néfastes sur les enfants. Les réunions de dialogue communautaire ont permis d'accomplir des progrès considérables en ce qui concerne le changement de l'attitude des prestataires de soins et de service, qui ont ensuite dénoncé les pratiques culturelles négatives perpétuant le travail des enfants. Ces réunions ont également été l'occasion pour les autorités locales de recueillir les idées et préoccupations de la communauté au cours de la réunion de planification budgétaire, permettant aux communautés de bénéficier du soutien des autorités locales;
- Ménage libre de tout travail d'enfant (MLTE): l'attribution d'un certificat aux ménages déclarés MLTE a encouragé chaque ménage à consentir des efforts pour obtenir cette certification. A l'issue de la mise en œuvre du projet, de tels certificats ont été attribués à 90% des ménages.

ÉTUDE DE CAS : MÉNAGES LIBRES DE TOUT TRAVAIL D'ENFANT A RAKAI



L'objectif du système de récompense (certificat de MLTE) est de motiver les membres de la communauté à renforcer la protection et le bien-être des enfants afin d'obtenir le titre de ménage libre de tout travail d'enfant. La théorie de changement adoptée par le projet part du principe que les ménages constituent les piliers de la communauté tandis que le changement critique est considéré à l'échelle des ménages. Des paramètres relatifs à la protection et au bien-être des enfants ont ainsi été mis au point par la communauté afin d'évaluer la performance des ménages appelés à obtenir le certificat.

2. Kids in Need (KIN): trois ZLTE dans les paroisses de Kigungu, Kitubulu et Nakiwogo du district de Wakiso, près d'Entebbe.



Résultats les plus importants :

- 1,669 enfants (814 filles et 885 garçons) retirés et tenus à l'écart du travail des enfants et (ré) intégrés dans le système scolaire;
- KIN a servi d'agence et de centre de ressource sur les ZLTE en Ouganda en facilitant les visites sur le terrain de différents pays ainsi que des activités de renforcement des capacités afin de permettre aux nouveaux partenaires d'apprendre de ses expériences ;
- KIN a organisé la réunion de fin de projet des partenaires du programme Omar's Dream et lancé le livret '5x5 Éléments essentiels pour la création de ZLTE' dans un village, Kigungu, déclaré à cette occasion ZLTE ;
- Des associations villageoises d'épargne et de crédit ont été mises en place dans les ZLTE et aidé, avec grand succès, les familles à scolariser leurs enfants et satisfaire leurs besoins essentiels;
- La méthode SCREAM (Défense des droits des enfants par l'éducation, les arts et les médias) a permis d'obtenir des résultats positifs en matière de qualité de l'éducation, vis-à-vis de l'accueil des écoles. Après avoir bénéficié d'une formation sur la méthode SCREAM, plusieurs enseignants et leaders communautaires l'ont appliquée dans leurs écoles et communautés et ont formé d'autres enseignants.

ÉTUDE DE CAS : KIGUNGU : ZONE LIBRE DE TOUT TRAVAIL D'ENFANT



3. UNATU : Le syndicat UNATU (Uganda National Teachers' Union) a principalement tiré parti des activités de plaidoyer des deux partenaires auprès des autorités locales et au niveau communautaire et ciblé des actions de plaidoyer à un niveau plus élevé afin de susciter le changement à l'échelle nationale.



Résultats les plus importants :

- Six réunions régionales et une réunion nationale d'orientation ont été organisées afin de sensibiliser les membres et les parties prenantes au travail des enfants et à la valeur de l'éducation et afin de promouvoir le concept des ZLTE;
- En tant que syndicat national, disposant de membres dans l'ensemble du pays et de relations avec le monde politique, l'UNATU a employé plusieurs stratégies médias aux fins de sensibilisation et de lobbying & plaidoyer, associant spots radiophoniques, émissions-débats, articles, affiches, stickers, calendriers ;
- L'UNATU a intégré l'approche géographique dans la mise en place des ZLTE en tant que stratégie la plus efficace de lutte contre le travail des enfants dans ses programmes généraux de promotion et d'amélioration de l'éducation.
- Lobbying & plaidoyer de haut niveau auprès des parlementaires et décideurs, tels que l'organisation d'une réunion nationale d'orientation, d'une visite d'une ZLTE à Entebbe, et le soutien à la motion présentée au Parlement sur le thème des ZLTE.

ÉTUDE DE CAS : MOTION RELATIVE AUX ZONES LIBRES DE TOUT TRAVAIL D'ENFANT ADOPTÉE A UNE ÉCRASANTE MAJORITÉ PAR LES MEMBRES DU PARLEMENT



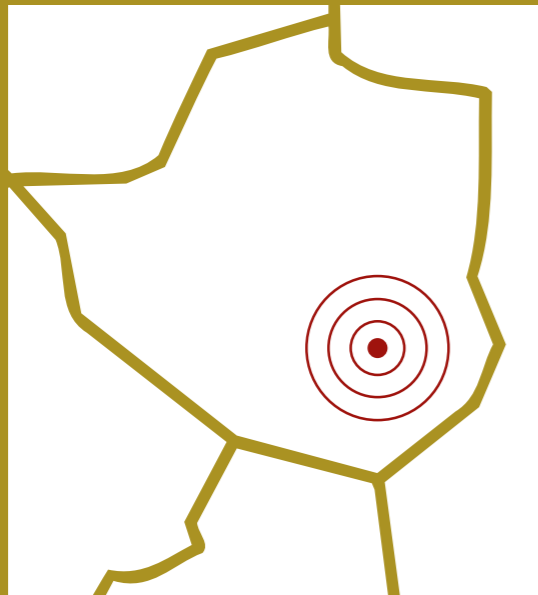
A l'échelle nationale, suite à la communication et aux fortes pressions du forum :Uganda Parliamentary Forum on Quality Education, une résolution a été présentée au Parlement demandant au gouvernement ougandais d'adopter et de soutenir une politique fondée sur une approche géographique et avant tout d'amender la législation relative à l'éducation et à l'emploi des enfants. Ces mesures démontrent que les principales institutions ont été sensibilisées afin de

réduire les obstacles à l'adoption par les communautés de la norme condamnant le travail des enfants et reconnaissant la nécessité de scolariser tous les enfants.

ZLTE : Ward 16, Chiredzi.

Situé dans la partie sud-est du Zimbabwe, à proximité de la frontière avec le Mozambique et l'Afrique du Sud, Ward 16 compte 25,000 habitants répartis dans 168 villages. S'étalant sur un territoire de 50km sur 60, il regroupe 16 écoles primaires et 3 établissements d'enseignement secondaire.

Agence partenaire de Stop Child Labour : Coalition against Child Labour in Zimbabwe (CACLAZ). Cette coalition est composée de trois partenaires : 1 ONG, ANPPCAN et 2 syndicats, PTUZ et GAPWUZ.



Résultats les plus importants :

- 2,150 enfants (910 filles et 1240 garçons) retirés du travail des enfants et (ré)intégrés dans le système scolaire ; 95% des habitants de Ward 16 sont sensibilisés et accueillent favorablement le projet;
- Introduction et mise en place de deux 'centres incubateurs', qui ont fait office d'établissements scolaires de transition pour les enfants quittant le travail et réintégrant l'école ;
- Travail en réseau et collaboration avec un large éventail d'acteurs. Activités supplémentaires financées par d'autres agences donatrices; soutien et participation des administrations locales et du ministère de l'Éducation; forte participation des responsables locaux et des conseillers des villages;
- Chiredzi fait figure de centre de ressource pour les nouveaux intervenants et les groupes souhaitant apprendre des expériences dans le domaine de la mise en place de ZLTE à Chiredzi, Ward 16.

ÉTUDE DE CAS : TRANSFORMER LES VILLAGEOIS EN MILITANTS - DE LA THÉORIE A LA RÉALITÉ!



“Lorsque j’ai mis les mains sur ce livre contenant la photo de ma famille, c’est comme si vous m’ouvriez le cœur avec une grande clé. Je suis enchanté d’apprendre que, malgré mon humble situation et l’absence d’éducation, j’apparais dans un livre. Même mes enfants ne pourront peut-être réaliser une telle prouesse ”

Respectivement chef et village et conseiller, les deux hommes sont aujourd’hui militants de la lutte contre le travail des enfants et prônent la scolarisation des enfants à temps plein. Selon le Chef de village (droite) tenant et montrant fièrement le livre ZLTE

“Lorsque CACLAZ s’est rendu pour la première fois à Ward 16, personne ne se doutait de la tournure qu’allait prendre les événements. La vie continuait de façon ordinaire pour ce village, dont la majorité des habitants vivent de la culture du coton et de l’élevage de bétail, de chèvres et de moutons. Les villageois considéraient notre personnel avec indifférence. Nous n’étions qu’une ONG de passage parmi tant d’autres. Quelle différence notre intervention allait-elle faire dans leurs vies de toute façon? De nombreuses autres ONG étaient venues et reparties et rien n’avait vraiment amélioré leurs vies. La situation allait toutefois évoluer de manière très intéressante. L’organisation tenait un discours différent de celles qui l’avaient précédé ici. Elle souhaitait que tous les enfants cessent de travailler et retournent à l’école. Le message était court, précis et efficace. Les responsables furent vite invités à des réunions les informant des maux du travail des enfants et des bienfaits de la scolarisation. Ceux-ci prirent conscience, pour la première fois, qu’ils maltraitaient de fait leurs propres enfants, à leur grand regret. Les écoles se résumaient toutefois à un amas d’herbes et de poteaux désor-

donné, poussiéreux et sale dont la fréquentation régulière était jugée dépourvue d’intérêt par les enfants. Certains estimaient ainsi qu’il était préférable de garder le bétail en échange d’une bête par an en guise de paiement, que de perdre un temps précieux à fréquenter une école ne pouvant être qualifiée de décente. Les réunions, ciblant les membres des comités de développement scolaire, les responsables, les chefs, les représentants des autorités, les enseignants, les enfants eux-mêmes, les jeunes et les responsables religieux, étaient intenses mais vivantes. Personne n’a été oublié. Personne. Lentement mais sûrement, le message a été entendu. Les responsables assistèrent parfois à des représentations données par les élèves, lesquels comprirent rapidement que le programme servait leurs intérêts. Des chansons furent également composées pour faire passer le message selon lequel c’est aux parents de gagner leur vie et de laisser les enfants apprendre. Le conseiller du Ward commença à adhérer aux activités, à l’image d’autres responsables qui se mirent à défendre la cause avec passion, en particulier lorsqu’ils réalisèrent que les enfants abandonnaient le

travail pour reprendre leur scolarité : en 2012, 450 enfants prirent ainsi le chemin de l’école. Ce nombre passa à 1000, puis à 2150 à la fin de l’année 2014. Le fait de participer à un programme qui obtenait des résultats tangibles était par ailleurs source de satisfaction. Aucune ONG n’avait auparavant mené d’intervention avec de résultats si visibles! Cette réussite commençait à être appréciée de tous. Alors que le nombre d’enfants abandonnant le travail fut à son comble, il devint évident que les écoles posaient problème. L’état dans lequel elles se trouvaient et leur qualité laissaient à désirer. Ces écoles venaient ainsi ternir une situation positive. En demandant à l’ensemble de la communauté de réfléchir sur les éléments composant une école de qualité, CACLAZ semble avoir fait germer, dans le cœur des gens, la nécessité de réaliser ces rêves. Conjointement avec leurs responsables, les membres de la communauté décidèrent de construire « l’école de qualité. » Réalisant l’importance de mobiliser l’opinion à la cause des enfants, des hommes et des femmes portés par une vision et une passion pour le développement se mirent, sans difficulté, à jouer un rôle de premier plan.

Le projet de mise en relation et d'apprentissage mené en Afrique de l'Ouest francophone a mis l'accent sur la diffusion de l'approche géographique au Mali, au Sénégal et au Burkina Faso en particulier, permettant aux partenaires de partager leurs expériences et d'apprendre les uns des autres, de s'aider mutuellement dans la résolution de problèmes et l'identification d'opportunités en faveur de la bonne exécution de leurs activités. Les partenaires ont également échangé des connaissances et expériences avec des organisations d'autres parties du continent africain (et d'autres continents).

Les partenaires suivants ont amorcé la mise en place de ZLTE :

1. Burkina Faso : FDC soutient deux projets de ZLTE dans les provinces de Bazenga et Sanmatenga.
2. Mali : Enda Mali soutient les projets de ZLTE à Markala, dans la région de Ségou; à Senou dans la banlieue de Bamako; à Mopti; à Bougouni, dans la région de Sikasso. Alphalog mène un projet de ZLTE à Niono, dans la région de Ségou. GSAD exécute un projet de ZLTE à Douentza, dans la région de Mopti.
3. Sénégal : ENDA Jeunesse Action soutient des projets de ZLTE à Kaolack et Ziguinchor.

Résultats les plus importants :

- Les séjours d'initiation organisés en Inde et en Éthiopie ont permis une meilleure compréhension de l'approche géographique et des zones libres de tout travail d'enfant, et de la façon dont cette approche est appliquée dans différents contextes;
- La participation à la Conférence internationale sur les ZLTE organisée en Ouganda et à la réunion de lancement du projet 'Out of Work' au Mali ont donné aux partenaires l'occasion d'échanger avec différents partenaires participant à la mise en œuvre des ZLTE;
- La formation professionnelle continue assurée au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal par un partenaire expérimenté de Stop Child Labour d'Éthiopie a permis aux participants de renforcer leurs capacités et leur a donné la confiance nécessaire pour mettre en place des ZLTE en Afrique de l'Ouest ;
- L'atelier régional consacré aux ZLTE à Ouagadougou a, quant à lui, servi de plateforme d'échange sur les expériences relatives à la mise en place des ZLTE dans les trois pays et d'apprentissage des bonnes pratiques des différents acteurs. Une formation sur le suivi et l'évaluation a également été réalisée sur la base des outils élaborés par Stop Child Labour afin d'assurer la qualité, ainsi que la bonne application du concept. Les autres parties prenantes ont, à cette occasion, été invitées à promouvoir le concept des ZLTE et à accroître l'adhésion au concept;
- Des visites de soutien régulières menées par le personnel de Kinderpostzegels dans les trois pays ont facilité le processus de mise en place des nouvelles ZLTE.

ÉTUDE DE CAS : RÉUNION DE LANCEMENT D'UN NOUVEAU PROJET DE SCL AU MALI ET AVANTAGES TIRÉS PAR LES PARTENAIRES DU PROGRAMME OMAR'S DREAM



La réunion de lancement du projet 'Out of Work' organisée par l'agence partenaire malienne : ENDA, s'est tenue à Ségou au Mali en octobre 2014. L'agence a saisi l'occasion pour accroître la visibilité de l'approche géographique de mise en place des ZLTE au Mali en tant que stratégie idéale de lutte contre toutes les formes de travail des enfants et de scolarisation des enfants, en présence des deux ministres de l'Éducation et du Travail. En plus d'organiser des visites sur le terrain, de présenter leurs projets de ZLTE et de susciter l'intérêt des médias,

les partenaires du programme ont également bénéficié des observations des agences partenaires, par exemple de MVF (Inde) et des partenaires de l'Ouganda, du Zimbabwe, d'Éthiopie, du Maroc, du Kenya et du Ghana sur les expériences acquises dans le cadre du programme Omar's Dream.

Le programme Omar's Dream a réalisé des actions internationales de lobbying et de plaidoyer à différents niveaux et en différentes occasions, outre celles menées à l'échelle nationale par les différents projets.

Exemples d'activités fructueuses de lobbying et de plaidoyer et résultats les plus importants :

- **Film de promotion sur les ZLTE** : dans ce film réalisé en Afrique, les partenaires du programme Omar's Dream présentent leurs projets et donnent la parole à leurs puissants acteurs sur le terrain afin de créer une présentation édifiante de 20 minutes. Principalement utilisé en début d'ateliers, de réunions et de conférences afin de présenter le contexte et de servir de source d'inspiration pour les participants, ce film est disponible sur : <http://www.stopchildlabour.eu/child-labour-free-zones/>
- **Conférences internationales consacrées aux ZLTE** : déclarations de Kampala (Ouganda, avril 2013) & Managua (septembre 2013). Ces conférences ont abouti à la rédaction de deux déclarations adoptées à l'unanimité et signées par tous les participants. Les déclarations peuvent être consultées sur le site suivant : <http://www.stopchildlabour.eu/kampala-declaration-workingtowards-child-labour-free-zones-unanimously-adopted/> and <http://www.stopchildlabour.eu/managua-declaracion-on-child-labour-free-zones-approved-unanimously/>
- **Conférence mondiale sur le travail des enfants** : cette conférence a été organisée au Brésil en octobre 2013 en présence de la ministre néerlandaise du Commerce extérieur et de la Coopération au développement, Lilian Ploumen, qui a plaidé en faveur des ZLTE dans son discours.
- **Le livret sur les ZLTE** : 'Les éléments essentiels pour la création de zones libres de tout travail d'enfant' a été publié et lancé en mai 2015 en trois langues : anglais, français et arabe. Ce guide est une source d'inspiration présentant les témoignages et stratégies des ONG, syndicats et membres des zones libres de tout travail d'enfant à travers le monde, dont un bon nombre sont issus des partenaires du programme Omar's Dream. <http://www.stopchildlabour.eu/handbook/>
- **Évaluation indépendante** : une évaluation indépendante des ZLTE dans les six pays visés par le programme Omar's Dream a été réalisée en 2015. L'évaluation vise de manière explicite à saisir le caractère à la fois pluriel et uniforme du modèle et met l'accent sur l'efficacité et la viabilité du modèle des zones libres de tout travail d'enfant. <http://www.stopchildlabour.eu/child-labour-free-zones-evaluated/>



“Les écoles devraient être des instruments pour créer des citoyens, éliminer les inégalités et suivre de près la situation des enfants. Les enfants deviennent visibles lorsqu'ils sont scolarisés. Les écoles doivent être prêtes à relever les défis auxquels elles sont confrontées. La place des enfants est, sans restriction aucune, à l'école.”

Déclaration du Professeur Shantha Sinha, Présidente de la Commission nationale indienne de protection des droits de l'enfance, à l'occasion de la Conférence internationale de Kampala consacrée aux ZLTE.

“Le plus triste, toutefois, est que la meilleure pratique est appelée zone libre de tout travail d'enfant. Nous devons rendre ce terme obsolète. C'est un monde libre de tout travail d'enfant qu'il nous faut. Ces enfants doivent cesser de travailler. Ils doivent être en mesure d'aller à l'école. Nous devons, dans un premier temps, leur donner le temps de rêver. Ils seront ensuite réellement en mesure de travailler à la réalisation des rêves de leurs pays”

Déclaration de la ministre Ploumen, ministre néerlandaise du Commerce extérieur et de la Coopération au développement prononcée lors de son discours à la conférence mondiale sur le travail des enfants au Brésil.

Contribution des syndicats d'enseignants à la mise en place de zones libres de tout travail d'enfant dans les cinq pays.

Agence partenaire : Internationale de l'Education (IE)

Les pays et syndicats d'enseignants sont les suivants :

1. Ghana : Ghana National Association of Teachers (GNAT)
2. Maroc : Syndicat National de l'Enseignement – Fédération Démocratique du Travail (SNE-FDT)
3. Mali : Syndicat national de l'éducation et de la culture UNTM (SNEC-UNTM)
4. Sénégal : Comité intersyndical de lutte contre les pires formes de travail des enfants au Sénégal
5. Ouganda : Uganda National Teachers' Union [UNATU] (2).

Résultats les plus importants :

- Organisation d'ateliers nationaux dans les cinq pays afin de concevoir les activités nationales visant à sensibiliser l'opinion et à contribuer aux interventions des coalitions de ZLTE existantes. L'éradication du travail des enfants a été intégrée aux politiques et programmes des syndicats au Mali, au Maroc et en Ouganda;
- Le plaidoyer national a cherché en particulier à faire pression sur les gouvernements afin de que ceux-ci renforcent leur engagement et comblent les lacunes dans le domaine de la mise en œuvre des politiques. Des efforts ont été réalisés afin de cibler les chefs d'entreprise et les fédérations patronales en vue de les sensibiliser à leur responsabilité;
- La formation des enseignants ainsi que l'élaboration d'outils de suivi, de manuels et de supports ont permis de renforcer les capacités des enseignants et des écoles à améliorer la qualité des établissements scolaires;
- La sensibilisation communautaire basée sur les stratégies des syndicats a constitué une activité clé à cet égard. Les efforts ont porté en particulier sur la stratégie média (presse, radio et télévision) et les supports promotionnels; plusieurs outils ont également été élaborés dans les langues locales;
- Tous les pays participants (à l'exception du Sénégal) ont participé à la délégation de l'IE à la 3^e conférence mondiale sur le travail des enfants organisée à Brasilia (Brésil) en octobre 2013. La délégation est parvenue à influencer les résultats de la conférence à travers l'ajout d'un paragraphe dans la déclaration de la conférence stipulant : "Nous soulignons que les travailleurs de l'éducation, de la santé et les travailleurs sociaux devraient avoir droit à des conditions de travail décentes et à une formation initiale et continue pertinente et que les politiques connexes devraient être élaborées avec les organisations syndicales à travers le dialogue social" ;
- Au Maroc, le manuel a été traduit en arabe, puis imprimé et diffusé à un large éventail de parties prenantes ;
- En Ouganda et au Mali, les syndicats d'enseignants ont contribué à préparer un nouveau projet de Stop Child Labour visant à poursuivre l'appui aux ZLTE mises en place dans le cadre du projet Omar's Dream ainsi qu'aux nouvelles ZLTE ;
- L'IE a facilité une visite d'échange au Maroc afin de tirer les leçons de l'appui direct apporté par le syndicat à la ZLTE de Safi.

‘

"L'élimination du travail des enfants et l'amélioration de la qualité de l'enseignement sont liées, la première n'ira pas sans la seconde, et les enseignants, les éducateurs et leurs organisations ont un rôle essentiel et particulier à jouer au niveau de l'élimination du travail des enfants au même titre que les hommes politiques, les responsables gouvernementaux, les employeurs et les institutions financières internationales."

Cette résolution du Congrès de l'Internationale de l'Education (juillet 2011) a été le point de départ de la contribution des syndicats d'enseignants participant à Omar's dream.



ÉTUDE DE CAS : LES ENSEIGNANTS MAROCAINS MONTRENT LA VOIE

Quatorze représentants de syndicats d'enseignants de huit pays ont participé à une visite d'étude aux projets du SNE-FDT (Syndicat national de l'éducation – Fédération démocratique du travail), dont la zone libre de tout travail d'enfant dans la ville marocaine de Safi. Cette zone a été mise en place par le syndicat sur la base des meilleures pratiques des partenaires de Stop Child Labour et des enseignements tirés de sa propre expérience dans le domaine de la lutte contre l'abandon scolaire et le travail des enfants.

Rendre les écoles plus accueillantes : les participants de la visite d'étude ont été frappés par la volonté de SNE-FDT de forger des collaborations avec de nombreux partenaires dans la lutte contre

l'abandon scolaire : autorités locales et nationales, parents, employeurs, médias et organisations non gouvernementales. Les ONG jouent, quant à elles, un rôle important dans la promotion de l'attrait des écoles à travers l'organisation d'activités sportives et culturelles, de voyages scolaires et l'embellissement des établissements scolaires.

Industrie libre de tout travail d'enfant

Les taux d'abandon scolaire ont chuté dans chaque école ciblée par SNE-FDT. L'approche des zones libres de tout travail d'enfant a été adoptée à Safi par SNE-FDT dans le cadre du programme Omar's Dream, en particulier dans la zone industrielle de la ville, connue pour l'emploi de nombreux enfants. Les membres de SNE-FDT ont, sans relâche,

été à la rencontre des parents et employeurs afin de les convaincre d'inscrire et de garder les enfants à l'école. Leurs efforts ont abouti à l'engagement des employeurs de ne pas recruter les enfants en deçà de l'âge légal d'admission à l'emploi. Le syndicat a par ailleurs mis en place trois classes d'enseignement non formel afin de permettre aux enfants travailleurs de rattraper leur retard avant de réintégrer l'école.

SNE-FDT a remarqué que son implication dans ce type de projet lui a permis de changer son image. Le syndicat d'enseignants a montré qu'en défendant les intérêts de ses membres (travailler dans un système éducatif de qualité), il défendait également les intérêts des enfants.

Aux Pays-Bas, Stop Child Labour / Hivos ont organisé de nombreuses manifestations et activités de sensibilisation auprès du public néerlandais.

Résultats les plus importants :

- Le 12 juin 2012, Stop Child Labour a lancé la campagne intitulée 'We want child friendly shoes' (Nous voulons des chaussures respectueuses des enfants) consacrée au travail des enfants dans l'industrie de la chaussure. Les activités menées pendant la campagne nous ont permis d'atteindre le public, à travers la participation à des manifestations sportives (Damtot-Damloop, City-pier-City), des publicités (J/M, Groter Groeien, Flow), des articles dans les médias d'information (Volkskrant, Algemeen Dagblad, Metro, Nederlands Dagblad), une participation à l'émission télévisée Koffietijd et des promotions en magasins (Dolcis et Scapino);
- Le 20 novembre 2013, SCL a lancé une activité / concours scolaire ciblant les écoles et intitulé(e) 'Made by Kids?!' (fabriqué par des enfants?!) sur le thème de la présence du travail des enfants dans les produits que l'on peut acheter aux Pays-Bas. 751 écoles primaires ont participé sur les 8000 invitées. Une grande campagne d'affichage, la parution d'articles dans les médias d'information (Nederlands Dagblad, Kidsweek, Algemeen Dagblad, journaux régionaux) et la participation à l'émission télévisée Koffietijd ont contribué à sensibiliser le public;
- Notre bulletin d'information a été diffusé, chaque trimestre, à 2 500 personnes;
- Notre site Web a en moyenne été consulté par 2 000 personnes par mois.
- Nous avons fréquemment diffusé nos messages sur les plateformes de médias sociaux utilisées par Stop Child Labour (2 500 likes Facebook; 383 abonnés sur Twitter) et par nos partenaires de la coalition (Hivos 10 099 likes FB; Kinderpostzegels 10 650 likes FB; Kerk in Actie 2 095 likes FB; Mondiaal FNV 450 likes FB)



MADE BY KIDS?! HOE COOL IS DAT??

OVER MADE BY KIDS

In november vorig jaar deed de school van uw kind mee aan de landelijke actie 'Made by Kids?! Hoe (niet) cool is dat??' van ontwikkelingsorganisatie Hivos.

Tijdens deze scholenactie hebben 51 miljoen leerlingen geleerd:

- wat de oorzaken van kinderarbeid zijn;
- dat ook hun spullen (deels) gemaakt kunnen zijn door kinderen in Afrika, Azië en Latijns-Amerika;
- hoe een internationale productieketen er uitziet;
- wat bedrijven (kunnen) doen om kinderarbeid in hun productieketen te voorkomen;
- dat zij als jonge consument een krachtige stem hebben en die kunnen gebruiken om kinderarbeid de wereld uit te helpen.

Ook maakten de leerlingen actieposters met een duidelijke boodschap: Kinderarbeid is niet cool. Alle kinderen naar school is wel cool! De vijf beste posters hingen in december op reclameborden door heel Nederland.

Op basisschool De Wijngaard in Barendrecht was het feest, want leerlingen van deze school maakten de allermeest posters en wonnen daarmee de Stop Kinderarbeid Award 2013.

U kunt alle posters bewonderen op madebykids.nl/posters

Zie voor meer informatie WWW.HIVOS.NL

Hivos people united

WWW.MADEBYKIDS.NL

MADE BY KIDS?! HOE COOL IS DAT? KINDERARBEID IS NIET COOL

Leet zien bij het wel naar

WWW.MADEBYKIDS.NL

Hivos people united

Kinderarbeid NIET IN NEDERLAND, TOCH?

Nee, niet in Nederland. Maar wist je dat er kinderarbeid voorkomt in de productieketen van schoenen die in Nederland te koop zijn? Dus kan het zijn dat jouw kind op schoenen loopt, rent en speelt die gemaakt zijn door een ander kind.

Kinderarbeid
Een kind dat elke dag werkt onder zware omstandigheden, ten koste van zijn of haar gezondheid en schiedijk voor het gezin, maar deze kinderen gaan ook met naar school. En dat is hun kans op een betere toekomst hebben. Dat kunnen we natuurlijk niet laten gebeuren! Met de internationale campagne 'Stop Kinderarbeid - School, die beste werkplaats' wordt gestreden voor het uitbannen van alle vormen van kinderarbeid en het versorgen van kinderen tot maximaal 15 jaar. De campagne roept consumenten, overheden, ondernemers, organisaties en burgers op om samen te werken om kinderarbeid te stoppen en de wereld te verbeteren. Deze campagne is mede mogelijk door de steun van de Nederlandse Postcode Loterij.

Mr. Scribble strijdt mee
Stop Kinderarbeid roept in haar campagne de schrijver mee om steun te geven over de vijf werkdagen die schrijver produceert. En Mr. Scribble - symbool voor de vijf dagen kinderarbeid - strijdt mee voor kinderarbeid. Het is belangrijk dat we samen met anderen aan de slag gaan om kinderarbeid te stoppen. Want dat loopt niet vanzelf. Ga mee met de campagne op www.stopkinderarbeid.nl!

Wat kun jij doen?
Je kunt... Schrijver helpen in zijn strijd door het Mr. Scribble album te kopen. Het album bevat een set van vijf stickers die je kunt plakken op je schoenen of op je tas om te laten zien dat je tegen kinderarbeid vecht. Schrijver helpt Aanpakken kun via de website www.stopkinderarbeid.nl!

OVER HIVOS
Hivos is een Nederlandse ontwikkelingsorganisatie die strijd tegen armoede, onderdrukking en discriminatie. Dat doet Hivos door mensen te steunen die zelf hun toekomst willen bepalen en zelf in actie komen om hun situatie te verbeteren.

Hivos gelooft in de kracht van deze mensen en zoekt samen met hen naar innovatieve oplossingen die relevant zijn in hun situatie en hun omgeving. Tegelijkertijd wil Hivos de kracht van burgers in Nederland aanspreken om hen bij haar werk te betrekken, want verandering daar vraagt inspanningen hier.

Samen met Nederlandse, Europese en lokale partnerorganisaties zetten wij ons onder meer in tegen kinderarbeid.

Hivos people united

MADE BY KIDS?! HOE COOL IS DAT??

LANDelijke SCOLENACTIE STOP KINDERARBEID 2013

MADE BY KIDS?!

Jullie weten precies wat er te koop is in de wereld en jullie weten de beste schoenen en het mooiste spiegelglas. Maar wat is er niet meer, is dat die mooie spullen soms door kinderen worden gemaakt. WAT? Dat ook voor deze mooie schoenen? Of die mooie spiegelglas?

Dat ga je ontdekken als jouw school meedoet aan de Made by Kids Scholenactie. Voor meer info zie WWW.MADEBYKIDS.NL

QUELS ONT ÉTÉ LES RESULTATS DE OMAR'S DREAM

